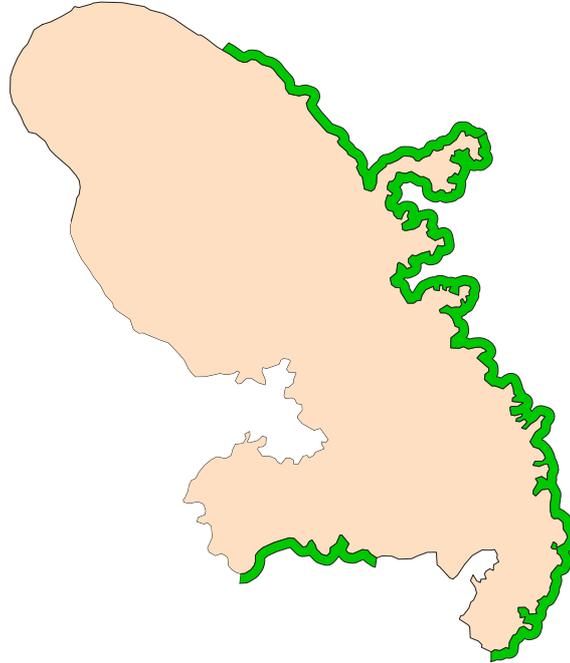


**Lundi 8 Avril 2024**

**Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours**



 Faible  Moyen  Fort  Très Fort

**Indice de confiance : 4 / 5**

**Tableau de risque pour les 4j à venir :**

Nord Atlantique	Faible
Sud Atlantique	Faible
littoral Sud	Faible

## Prévisions pour les 4 prochains jours:

### Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les détections sont nombreuses. Les grosses concentrations se trouvent à un peu plus de 500 km à l'Est de l'arc Antillais, et à partir de 250km au Nord de la Guyane. Entre ces espaces et nos côtes quelques radeaux voyagent en quantité moindre. En Guyane le fort courant qui longe les côtes est assez stable et devrait garder les sargasses éloignées la plupart du temps. Aux Antilles, tant en Guadeloupe qu'en Martinique, les courants changent en fin de semaine, et les radeaux qui devaient nous éviter auront plus de chance de nous atteindre. Le renfort des alizés en milieu de semaine pourrait venir contrarier cette modification des courants et maintenir les dérives des radeaux comme actuellement et épargner nos rivages. Un point de surveillance jeudi donnera lieu à un nouveau bulletin en cas d'augmentation du risque.

### Analyse à proximité de la Martinique :

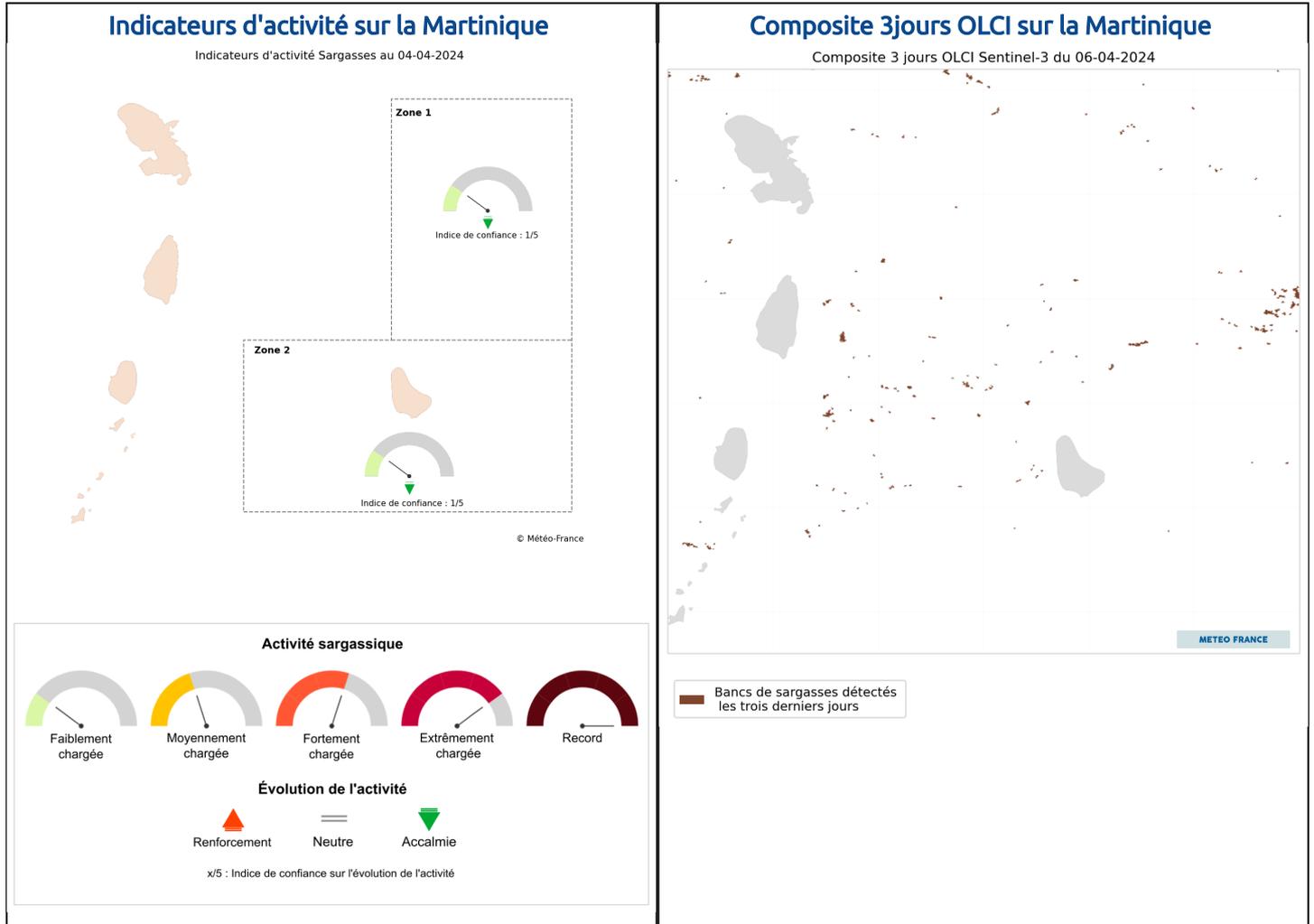
#### Risque faible, plus important en fin de semaine.

Peu de détections aux abords immédiat de l'île, et pour les 4 prochains jours. Le plus gros se trouve autour de la Barbade, mais pour l'instant le passage privilégié des radeaux en caraïbe se fait par les canaux avec de fort courants ou vers le Nord avec les courants de Sud le long de nos côtes. Seul le Nord Atlantique est sous la menace d'un courant d'Est-nord-est. Un gyre est en place à l'Est immédiat de l'île. Il faiblit en fin de semaine, et les courants s'orientent de secteur Sud Est. Cette modification devrait être compensée par le rafraîchissement des alizés en milieu de semaine, et les sargasses devraient continuer à nous éviter, seul de petits arrivages sont à envisager. Un point sera fait jeudi puisque la situation devient plus complexe, et un nouveau bulletin sera produit si le risque devait croître.

## Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

Les sargasses sont restées étrangement au large, plus de 500km pour les concentrations importantes. Les zones dangereuses à 15 jours pour nos îles contiennent des algues mais dans une moindre mesure. Le risque d'échouement reste identique aux semaines passées.

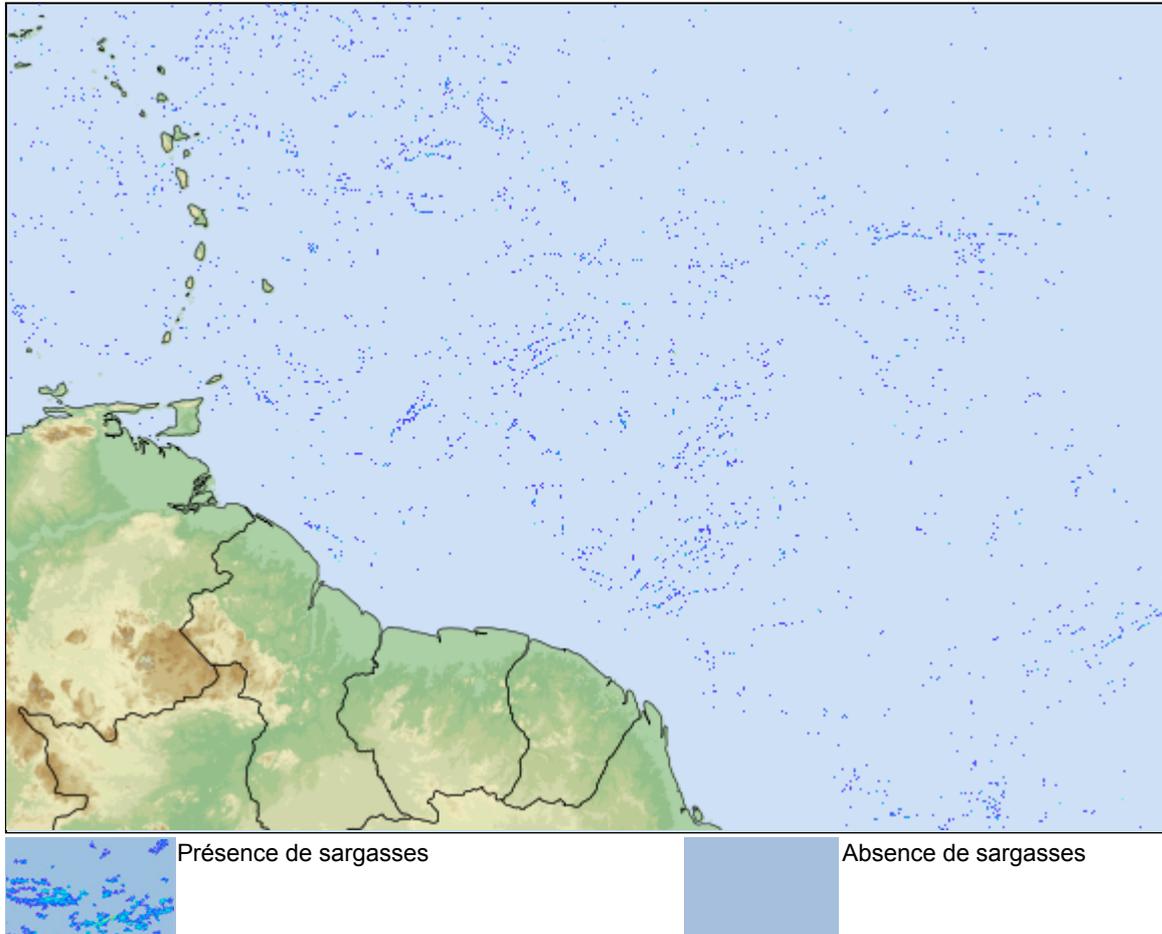


## Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses loin à l'Est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements encore à cette échéance.

### Image composite sur 7 jours du 08/04/2024 :



## Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

### Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

### Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

### Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.